

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU

Belgique - België
P.P. - P.B.
5070 FOSSES-LA-VILLE
BC 107728

MESSAGER

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue Donat Masson 22 - 5070 Fosses-la-Ville **Ne paraît pas en juillet et août**

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

FÉVRIER 2015 - N° 55 - 1€

55

Un chasseur d'images en terre fossoise



Réponse à « Tout passe »

LE NOUVEAU MESSAGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à la librairie (rue de Vitrival), à la boulangerie Dardenne, à la chocolaterie Florent.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), chez l'institut esthétique Picavet (Névre-mont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitrival à la Sandwicherie et à la station service.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Sophie Canard, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Aurélien Huysentruyt, Grégory Piet, Willy Darville, Laurence Denis.

Qu'est-ce que tu racontais là, Jean Romain, dans l'Edito de janvier ? Tout passe, vraiment ? Mais nous sommes toujours là ! Si tout passait, il n'y aurait plus rien sur terre ! Bon, d'accord, la mode passe, les hommes passent, mais le passé n'est pas mort puisqu'il continue de vivre en nous, par notre mémoire. Nous sommes le résultat du passé. Sans oublier que notre esprit peut même anticiper le temps en imaginant l'avenir. Ce qui nous différencie d'ailleurs des animaux qui, eux, n'ont pas d'idée de futur et ne vivent que dans le présent avec un brin de mémoire.

C'est vrai, le temps passe. L'inconvénient, c'est qu'il passe de plus en plus vite. Bon, tu disais que « le temps est toujours là et nous vivons dans le présent qui devient vite du passé car l'avenir le pousse pour le remplacer ». Mais comment le passé et l'avenir peuvent-ils exister puisque le passé n'est plus et que l'avenir n'est pas encore ?...

Je sais, c'est à cause du présent. Mais (avec Jean d'Ormesson, que je lis moi aussi) je te dirais que le présent, en fait, n'existe pas non plus ! Ce que nous voyons, c'est déjà du passé. Quand je vois ce numéro du Messenger, c'est avec un retard (infinitésimal, mais un retard qui est donc du passé). Comme quand je vois la lumière de la Lune, c'est avec un retard d'une seconde, et celle du Soleil 8 minutes après son départ ! Donc notre présent est en fait du passé...

Allez, tout ça n'est que finasseries de l'esprit.

Je dirais plutôt que « Tout change ». Le sage Héraclite (mort en -480) disait déjà de façon péremptoire que « Tout passe. La preuve, on ne se baigne jamais deux fois dans la même eau du fleuve ». Mais la philosophie aussi change : Socrate et Platon, reprenant Aristote, affirmaient que la Terre est immobile au centre de l'Univers, et (donc ?) éternelle.

C'est le monothéisme des Juifs qui est venu bouleverser cette idée : le monde a été créé, et s'il a eu un début, il aura une fin, donc il n'est pas éternel.

Et cette idée d'un monde créé a été confirmée par la Science, mais pas comme le décrit littéralement la Genèse : les astrophysiciens admettent aujourd'hui que l'Univers est en expansion à partir d'un « big-bang ». Donc il change sans cesse. Et nous avec.

« Toute mémoire, tout souvenir est la preuve que JE devient AUTRE », écrit J.C. Ameisen (« Sur les épaules de Darwin »). Quand je me regarde dans un miroir, mon visage n'est plus le beau jeune homme que j'étais à 20 ans (mais oui !). C'est vrai, hélas, j'ai changé...

Et c'est vrai aussi, nous passerons, puisque le temps passe et s'écoule. La question à se poser est donc : « Que laisserons-nous ? » Et pour cela, « que faisons-nous sur terre ? ». Selon la nature, des enfants, pour la plupart. Mais Mozart n'a pas eu de descendance et pourtant son nom est immortel, il ne passe pas, car « sa gloire ne fut pas de chair mais d'art » (Eric E. Schmitt « Ma vie avec Mozart »).

On ne peut pas tous être des Mozart mais la leçon de tout cela est que le temps passe et que nous avons à réaliser notre vie pour qu'elle ait un résultat dans la vie du monde.

Si on chantait



Fosses est un lieu où les chorales restent bien actives. Cette année, la chorale Saint Martin fêtera ses 40 ans. Fondée en 1975 par Edgard Brogniez avec Gustave Massinon comme chef de chœur, la chorale fut relayée par plusieurs passionnés (Mme Mazuin et C. Buchet ; Mme Mazuin, P. Deblaton et J. Boccart). C'est Pierre Hannevert, actuel président, qui nous dresse les grandes lignes de l'histoire de la chorale Saint Martin.



breuses activités de Senior Amitié (Amicale Enéo), se compose actuellement de 32 choristes (souvent des dames !) entre 60 et 90 ans. Les quatre voix sont bien représentées : soprani, alti, ténors et basses. Le chef de chœur actuel est Véronique Henrard qui a accepté de reprendre le poste de Jean-François Favresse en novembre dernier. Elle est secondée par Hubert Moigny qui l'accompagne au synthétiseur. A ma question : « - Mais que chantez-vous ? », Monsieur Pierre Hannevert, son président me répond « - De tout ! Aussi bien de la chanson française à quatre voix que des rengaines comme « La Madelon » ou « C'est magnifique ». Mais aussi des chants de Noël, bien sûr, ajoute-t-il, de la samba brésilienne et puis les chansons que tout le monde connaît comme « Lî bia bouquet, Le Vieux chalet, Sous les ponts de Paris, Frou-frou, Fleur de Paris... ».

Mais la chorale ne s'arrête pas à la pratique du chant, c'est aussi une organisation bien conviviale de personnes qui se retrouvent chaque lundi après-midi au Hall Omnisport de Sart-Saint-Laurent pour répéter. Pour chanter, certes, mais aussi pour papoter devant une tasse de café après chaque répétition. « - Nous fêtons également les anniversaires des participants devant un morceau de cake et une flûte de champagne ! » nous confie Jean Romain. Faire partie de la chorale Saint Martin, c'est aussi participer à des activités car la chorale anime les deux goûters de Senior Amitié, l'un au printemps et l'autre en automne. Chaque été, elle se rend au Home Dejaifve et y présente un concert bien sympathique pour les pensionnaires. La préparation du concert pour la messe de sainte Cécile demande aussi beaucoup de travail. Il en va de même un peu plus tard avec la fête de Noël car la chorale participe chaque année au concert de Noël en compagnie des autres chorales de l'entité. La fin d'année est bien chargée.

Cette chorale est une belle aventure où le sourire est de la partie comme les nombreuses photos prises lors des concerts, goûters et soupers peuvent en témoigner.

(Photos J. Marquet, R. Forthomme)

■ Laurence Denis

D

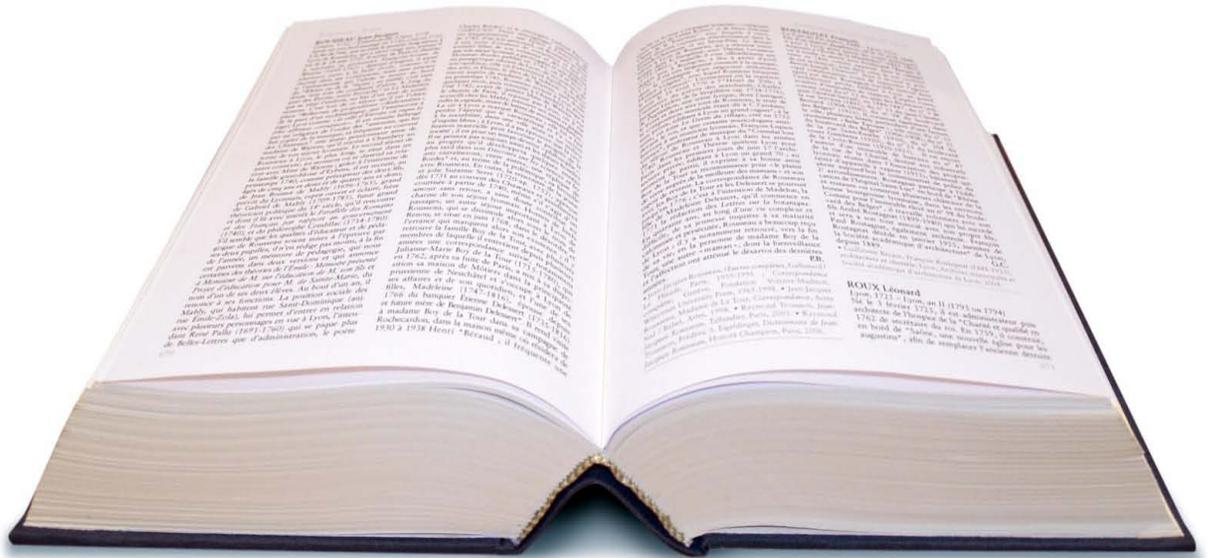
epuis le premier chant interprété en 1975 qui n'était autre qu' « Etoile des neiges », la chorale Saint Martin (du nom du local saint Martin où avaient lieu jadis les répétitions) s'est bien imposée. Elle a même organisé quelques excursions pour se rendre à des regroupements de chorales, comme par exemple, en 2004 au Festival des chorales à Erpent ; en 1985, aux Fêtes de Wallonie ou encore en Gaume dans le petit village de Sainte Cécile en 1982. Depuis, elle s'active plutôt dans l'entité de Fosses.

La chorale Saint Martin, qui est une des nom-



Réapprenons notre français

En première partie, un petit conte moral qui permet l'utilisation de 4 pronoms indéfinis un peu particuliers.



Il était une fois quatre individus qu'on appelait Tout le monde - Quelqu'un - Chacun - et Personne.

Il y avait un important travail à faire, Et on a demandé à Tout le monde de le faire. Tout le monde était persuadé que Quelqu'un le ferait. Chacun pouvait l'avoir fait, mais en réalité Personne ne le fit.

Quelqu'un se fâcha car c'était le travail de Tout le monde ! Tout le monde pensa que Chacun pouvait le faire. Et Personne ne doutait que Quelqu'un le ferait...

En fin de compte, Tout le monde fit des reproches à Chacun. Parce que Personne n'avait fait ce que Quelqu'un aurait pu faire.

MORALITÉ

Sans vouloir le reprocher à Tout le monde, Il serait bon que Chacun fasse ce qu'il doit sans nourrir l'espoir que Quelqu'un le fera à sa place... Car l'expérience montre que là où on attend Quelqu'un, généralement on ne trouve Personne !

Ensuite, deux curiosités de la langue française (Pauvres Flamands qui apprennent le français !)

Mais comment pourrait-on écrire cette phrase : Dans une main, j'ai un VER de terre et dans l'autre, un VERRE d'eau. J'ouvre les deux mains et....les deux VER...(?) tombent.. Comment faudrait-il écrire: "VER....." , à votre avis? Surtout, ne me répondez pas que je

suis maladroit. (* réponse en bas de page),

En français : deux mots composés des mêmes lettres se prononcent toujours de la même façon ! En êtes-vous bien sûr ? Voici quelques exemples d'homographes de prononciations différentes ! On appelle ceci des "Homographes non homophones" (homographes : qui s'écrivent de la même façon ; homophones : qui se prononcent de la même façon), Car ces mots s'écrivent de la même façon mais se prononcent autrement suivant le sens....

Sortant de l'abbaye où les poules du couvent couvent, je vis ces vis. Nous portions nos portions, lorsque mes fils ont cassé les fils. Je suis content qu'ils vous content cette histoire. Mon premier fils est de l'Est, il est fier et l'on peut s'y fier, ils n'ont pas un caractère violent et ne violent pas leurs promesses, leurs femmes se parent de fleurs pour leur parent. Elles ne se négligent pas, je suis plus négligent. Elles excellent à composer un excellent repas avec des poissons qui affluent de l'affluent. Il convient qu'elles conviennent leurs amis, elles expédient une lettre pour les inviter, c'est un bon expédient. Il serait bien que nous éditions cette histoire pour en réaliser de belles éditions.

* Cela peut se dire mais ne peut pas s'écrire. En effet, il faudrait écrire : "J'ouvre les deux mains et le ver de terre et le verre d'eau tombent" On ne peut pas supprimer les mots qui déterminent ver et verre.

A la soupe !

Depuis ce 03 novembre 2014, le Tour de Table accueille chaque lundi et mardi à partir de 11h30 le bar à soupe de la Croix-Rouge de Mettet/Fosses-la-Ville . Un bol de soupe avec tartines et café vous y sont proposés pour le modique somme de 0,20 €.

Rencontre avec Marcel, client du bar à soupe, Christel et Isoline, bénévoles.

Marcel, vous venez régulièrement au bar à soupe ?

Oui chaque lundi et mardi depuis son lancement.

Vous êtes un fidèle client du bar à soupe, comment avez-vous eu connaissance de son existence ?

C'est Géraldine Benoit, l'assistante sociale du plan habitat permanent qui m'en a parlé. Elle est venue chez moi me déposer la petite publicité. Comme je n'ai pas de moyen de locomotion pour me déplacer, elle m'a expliqué que le taxi social pouvait venir me chercher pour m'y déposer.

Vous venez donc avec le taxi social ?

Oui Marc ou Nicolas viennent chaque lundi et

mardi me chercher chez moi pour m'y déposer et reviennent ensuite me reconduire chez moi. C'est très pratique.

Pourquoi avez-vous fait le choix de venir au bar à soupe chaque lundi et mardi ?

Car je vis seul et je suis isolé. C'était l'occasion pour moi de sortir de chez moi et de voir du monde. De venir me changer les idées, de faire quelque chose. De venir partager un bon moment et de rigoler un peu.

L'action se termine le 31 mars 2015, qu'en pensez-vous ?

C'est dommage car c'était l'occasion pour moi de venir ici passer un bon moment. Mais j'espère que l'année prochaine le bar à soupe pourra rouvrir ses portes.

Merci Marcel.

Isoline et Christel, vous êtes les deux bénévoles qui chaque lundi et mardi préparez la soupe et assurez l'accueil des clients. Pourquoi avoir fait ce choix de devenir bénévole ?

Par envie, pour consacrer du temps aux personnes qui en ont besoin.

Pourquoi avoir fait le choix du bar à soupe dans toutes les actions proposées par la Croix-Rouge ?

Car nous trouvons l'idée du bar à soupe sympa et conviviale. De plus, c'était sur Fosses donc facile pour nous d'y venir.

Que pensez-vous de cette initiative ?

C'est une belle initiative, l'ambiance est bonne entre les clients. Je crois pouvoir dire que tout le monde y passe un bon moment.

L'action se termine le 31 mars 2015. Et l'année prochaine ?

Nous, nous sommes partantes pour renouveler l'expérience. Nous espérons être encore là l'année prochaine.

De plus nous avons tous les jours du monde, donc on peut dire que c'est utile et qu'il y a une attente de la part de la population. On nous demande d'ailleurs si l'an prochain l'expérience sera renouvelée. Nous l'espérons vraiment.

Merci à vous pour votre temps.



Maison Croix-Rouge de Mettet-Fosses-la-Ville

En partenariat avec la Commune de Fosses-la-Ville et le soutien de la Deutsche Bank

Rejoignez-nous autour d'un bol de soupe dans un lieu d'accueil chaleureux, convivial et ouvert à tous



PROTECTION SANTÉ ACTIONS SOLIDARITÉ SENSIBILISATION HUMANAIRE INTERVENTIONS CATASTROPHES

Ouvert les lundis et mardis

De 11h30 à 15h00

Dès le lundi 3 novembre 2014

Adresse : Rue du Marché, 2 à Fosses-la-Ville

Possibilité de navettes gratuites :

Monsieur Piefonck : 0474/76.11.10

CROIX-ROUGE
de Belgique

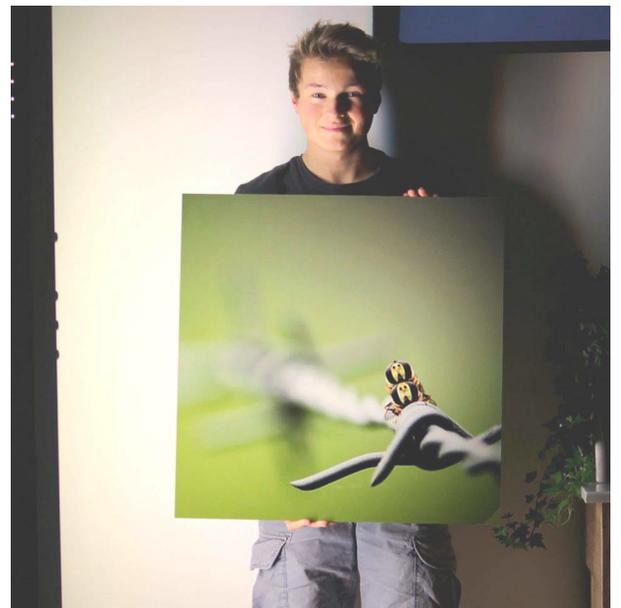


Un chasseur d'images en terre fossoise

Un jeune fossois doué pour la photographie s'est fait connaître ces derniers mois. Des journaux régionaux se sont intéressés à lui. Les photographies qu'il présente attirent l'attention et même l'admiration dans la presse, sur la Toile... Dans ses clichés, on découvre non pas seulement de jolis paysages champêtres mais de véritables mises en scène. Non pas juste une photo de chevreuil mais un chevreuil au regard vif prêt à s'enfuir. Ou encore des renardeaux en plein amusement bondissant sur des ballots dans un jeu de cache-cache avec la lumière. Ce sont de vraies photos dynamiques par leurs couleurs, leurs sujets et leurs prises de vue. Guillaume nous les fait partager dans ce numéro du Nouveau Messenger.

Quel est donc le secret de Guillaume?

Qui est ce jeune homme? Sa recette consiste à partir à l'aube armé de son appareil photo et d'une bonne dose de patience, à trouver la bonne lumière et à attendre que la nature s'invite. « J'aime avoir une belle lumière. Dans mes photos, je mets une partie de moi. » ajoute Guillaume Capieaux. Domicilié à Aisemont avec sa famille, ce jeune homme de 15 ans poursuit sa scolarité à l'Institut St Berthuin de Malonne en 4^{ème} année, section éducation physique. C'est avant tout un adepte de la gymnastique. Il avait pris la bonne habitude de se promener sur les chemins de campagne. Solitaire à ses heures, Guillaume a cependant une vie sociale bien active en tant qu'éclaireur aux Scouts d'Auvellais. « Mes amis me soutiennent en m'encouragent et sont heureux pour moi. Ils sont vraiment sympas » nous apprend Guillaume.





Une belle aventure...

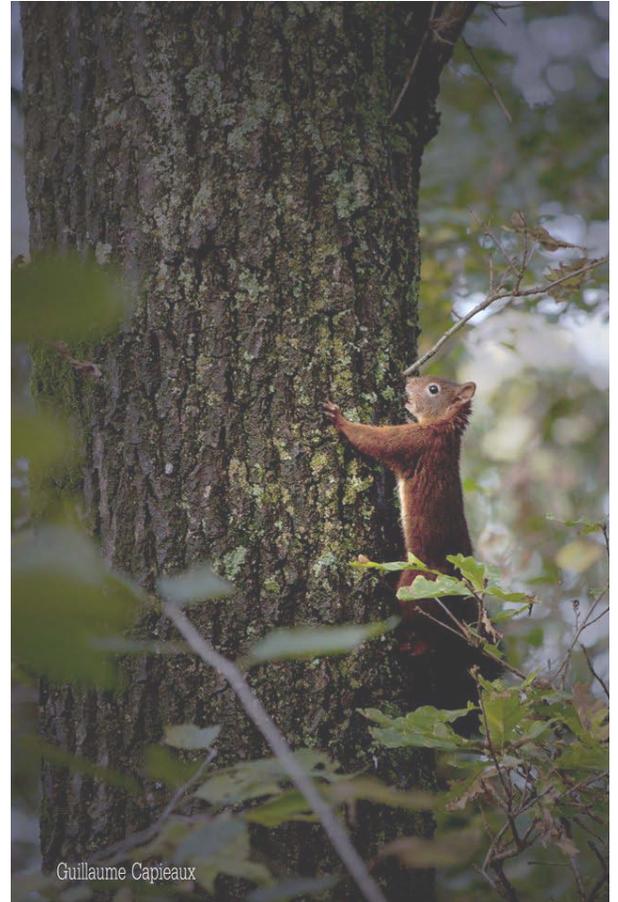
A douze ans, notre jeune Fossois a reçu un appareil photo Canon 500d et la belle aventure a alors commencé. Depuis sa première prise de vue enseignée par son papa, Guillaume a fait du chemin. Il s'était inscrit au Festival Nature de Namur en 2014 et y avait proposé 8 photos. L'une d'elles a été sélectionnée. Elle présente un insecte en gros plan sur un fil barbelé. Depuis, il a fait l'objet de plusieurs reportages à cause de son jeune âge et de son talent. Sa propre page Facebook tourne autour des 5.000 « J'aime » ! Etre récompensé fin d'année par le prix du Jeune espoir artistique de la Commune de Fosses fut une sympathique reconnaissance de ses aptitudes.

Malgré l'enthousiasme du public devant ses photos, Guillaume garde la tête froide en nous

affirmant : « C'est une passion et cela restera ma passion. J'aimerais devenir professeur de gymnastique ! »

Alors ce sera une bien belle occupation ... Car en nous quittant, il nous confie : « S'il neige et que la lumière est bonne, j'irai faire quelques photos ». Alors... Bonnes photos et ... Merci de nous en faire profiter.

■ Laurence Denis



Que deviennent nos Pompiers ?

Le 1er janvier 2015 débutait la réforme des Services Régionaux d'Incendie (SRI), dont on parlait depuis deux ans ; ils sont désormais organisés en zones. Au début, la réforme prévoyait une seule zone par province, mais des particularismes ont forcé la division : 3 zones pour la province de Namur. Que deviennent nos pompiers dans ce cas ? Le Commandant Philippe Scieur nous a aimablement éclairé sur ce sujet.



Philippe, un Fossois m'a demandé si les Pompiers de Fosses allaient partir à Sambreville. Ce n'est évidemment pas vrai ?

Non, bien sûr ! La réforme des SRI, comme pour celle de la Police, fait que le service d'incendie n'est plus communal mais zonal, donc un regroupement géré par un Conseil de Zone formé des bourgmestres des communes concernées. Ainsi, la Zone Val de Sambre regroupe les services de Sambreville (avec Jemeppe et Sombreffe) et Fosses (avec Mettet et Profondeville). La Zone de Namur, par contre, regroupe dix anciens centres.

Et dans quel but ?

Une meilleure organisation lors des sinistres et des économies d'échelles, puisqu'il n'y a qu'un seul état-major de commandement.

Mais on a haussé chacun d'un grade ? Où est l'économie ?

Non, seuls les commandants ont monté de grade : tous les chefs de zone (Marc Gilbert à Sambreville) seront colonels ; et moi, commandant chef de service à Fosses, je deviens major. Mais dans un seul état-major à Sambreville, il n'y aura plus de chef à Fosses.

Mais les pompiers restent à Fosses ?

Bien sûr ! Tous les services restent inchangés : incendie, ambulance, permanences. Avec toujours le même numéro d'appel : 071-71.11.85, mais il est préférable de former le 112 qui centralise les appels et les répercute dans chaque service. C'est le service le plus proche qui est appelé. Par exemple, si on signale un incendie à Aisemont, c'est Fosses qui est appelé en priorité, mais alors qu'avant on lançait 10 hommes de Fosses, il n'y en aura plus que 5, suivis de 5 de Sambreville. C'est ce qui a fait « râler » certains pompiers qui se sentaient floués, lésés, craignant de ne plus avoir autant de prestations qu'avant et donc une perte financière, même si pratiquement tous le font par passion, pas dans un but lucratif. Mais il y a toujours une tournanterie dans les équipes de garde. Si l'appel vient de Lesve, avec 5 de Fosses ce seront 5 de Namur : toujours la proximité.

Comment chacun est-il appelé ?

Le 112 a toutes les données en informatique et automatiquement peut biper les hommes de garde du service le plus proche. Chaque agent a un bip personnel. Même chose pour le service ambulance : outre l'homme de permanence téléphone, il y a toujours deux hommes de garde à la caserne, pour 12 heures, mais 24 heures sur 24 et tous les

jours. Maintenant, pour être admis comme pompier, il faut aussi avoir le brevet d'ambulancier.

On n'oublie pas les premières ambulancières, Bertha et Nicole !

Non, bien sûr, mais actuellement il n'y a qu'une seule femme ambulancière, et elle n'est pas pompier.

Il y a des professionnels et des volontaires ?

Chez nous, à Fosses, il n'y a que deux professionnels : le commandant et un mécanicien. Tous les autres sont des volontaires. Dans notre zone, il y a toujours 10 hommes de garde (à domicile : ils sont chez eux mais savent qu'ils peuvent être appelés, même de nuit). S'il faut du renfort, on lance un appel à d'autres, ou à un autre service s'il faut du matériel en supplément. Mais le service de Sambreville a près de 25 professionnels.

La zone Val de Sambre a été la première formée en Wallonie ?

En effet. Comme on a pu le voir dans la presse, certaines zones font difficulté (Namur notamment, avec Andenne et Gembloux qui ruent dans les brancards). Mais pour nous, tout s'est mis en place assez facilement. Pourtant, certains ne voulaient pas se lier avec des régions concentrant des risques graves, comme Jemeppe (Solvay : risque Seveso) ou Sombreffe. Ce n'était pas gagné d'avance car il y avait des enjeux financiers importants. Mais les 6 bourgmestres de notre « petite » zone (qui va tout de même de Sombreffe à Stave) se sont bien mis d'accord sur une clé de répartition des participations, basée sur le nombre d'habitants. Même si pour certains c'est une dépense supplémentaire et pour d'autres une économie. Ainsi, pour Fosses, les frais d'entretien de la caserne seront maintenant répartis dans toute la zone. Mais avec le Conseil de zone, les 6 bourgmestres sont partie prenante dans les décisions et les dépenses, alors qu'auparavant ils devaient juste payer ce que la commune centre leur réclamait...

Et quels sont les effectifs pour le centre de Fosses ?

Outre les deux professionnels, nous sommes une cinquantaine de volontaires, répartis ainsi : un com-

mandant, un lieutenant, 4 adjudants, 5 sergents, 8 caporaux et une trentaine de sapeurs ; mais maintenant tous les gradés sont regroupés au sein d'un même état-major à Sambreville. Une bonne trentaine sont aussi ambulanciers, ce qui n'était pas obligatoire jusqu'il y a quinze ans, donc certains anciens ne sont que pompiers. Tandis qu'à Sambreville ils sont une centaine, tous ambulanciers brevetés.

Et de quel matériel disposez-vous, ici à Fosses ?

Ici, dans cette caserne (entre parenthèse, construite en 1975 et agrandie en 2000) nous avons :

- 2 autos-pompes
- 1 auto-pompe feux de forêt
- 3 camions citernes
- 1 camion échelle avec nacelle (qui monte à 22 m., l'an prochain, une de 30 m.)
- 1 véhicule de désincarcération
- 1 véhicule de commandement
- 1 véhicule de balisage
- 2 véhicules pour petites interventions
- 3 ambulances.

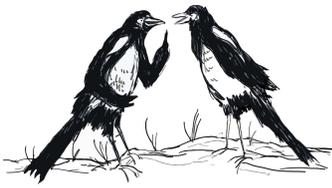
Avec des activités ?

Cela, c'était l'affaire de l'Amicale, dissoute avec la nouvelle organisation zonale. Mais qui pourrait repartir. Elle organisait depuis des années une journée portes ouvertes, avec démonstrations spectaculaires de feux de voiture et de désincarcération.

Tout cela est en effet remarquable. Merci, Philippe, et bon vent dans la nouvelle organisation !

■ Propos recueillis par Jean Romain





Les canlètes

Fèvri

Ratoûrnures :

Fèvri li r'bot, quan i s'î mèt, c'est l'pus laïd d'tot :

Février le nains, quand il s'y met, c'est le plus laid de tous .

Quand fèvri comince come on liyon, i finit come on moton :

Quand février commence comme un lion, il fini come un mouton.

« Pèkéye, s.f., bande, troupe (binde, chîléye, ribambèle, rilêye, trope, troupia, troupléye) »

Dj'a yeû l'chance di v'nu au monde dins one grosse famille ! One bèle grosse pèkéye ! One di cès pèkèyes aujîye à rachoner. One di cès pèkèyes qu'a do plaîji à si r'trover. One di cès pèkèyes woû lès djins si spalénut sins si stofer. One di cès pèkèyes avou dèss sov'nances pa banselèyes, avou dèss vîyès fotos dins tos lès ridants.

Po comincî, i gn'a lès tayons ou ratayons, vîs parints ou vîs stos qu'on n' a nin conu èt qu'on r'trouve su dèss vîyès foto djanîyes astampés, tot rwèds, dins leûs mousemints do dimègne po lès pauques do

gamin. Li gamin c'esteûve l'cia qu'on lomeûve « vî parins » èst qu'esteûve todi achîd dins l'fautèuy à costé do stûve, ça fé saquantès anéyes qu'il a fé si dêrène bauye, mins on raconte co saquantès fauves ou paskéye qu'il a yeû. Dins l'fautèuy, i gn'a s'feume, li « mârines » qu'on lome Nènène ou bin Bobonne, elle triyane one miète, èle ni cause pu wêre, mins èle choûte èt èle riwaîte sès p'tits èfants qu'ontcrèche : grandir bin crèchu. Sès èfants ont lès tchvias gris asteûre, on lès lome pu wêre Popa ou Moman ca c'est leû toû d'ièsse grand-parints, èt lès parins èt mârines d'asteûre si lomenut Papy, Mamy ou co Nanou. Tot ça fait dèss bèles tauveléyes, autoû d'one taute ou d'on wastia po fièster lès-ans do raculot.

Et pwîs, i gn'a tote li parintèye, lès près-parints, lès mon.nonke, lès matantes, lès cousins èt lès cousènes, qu'amwin.nenut dèss sov'nance d'èfance, on s'rachone au novèl an, po lès mariadjes ou l'Sint Fouyin. Gn'a ètou lès parints d'au lon qu'on n'wèt pu qu'aus-ètèrmints. S'rachoner autoû d'on bërce ou d'on vacha, c'est l'vîye d'one famille... D'one pèkéye !

■ Mélye
(F. Honnay)

Lexique

V'(i)nu au monde : skèpî : naître

famille : famille

aujîye : facile

rachoner : rassembler

plaîji : plaisir

si r(i)trover : se retrouver

si spalèr : s'épauler

si stofer : s'étouffer

dèss sov'nances : des souvenirs

banse : manne

banselèye : contenu d'une manne, grande quantité

lès ridants : les tiroirs

lès tayons, lès ratayons, lès vîs stos : les ancêtres

djanîyes : jaunies

astampé : debout

tot rwèds : tout raides

mousemints do dimègne : vêtements du dimanche

lès Pauques : la communion solennelle

li cia : celui

lomer : nommer, appeler

vî parins : arrière-grand-père

achîd : assis

fautèuy : fauteuil

li stûve : le poêle

li dêrène bauye : déceder

fauves : histoires amusantes

paskèyes : aventure amusante

li mârines : marraine, grand-mère

triyaner : trembler

one miète : un peu

wêre : peu

choûter : écouter

r(i)waîti : regarder

p'tits èfants : petits enfants

crèche : grandir

tchvias : cheveux

pu wêre : plus souvent, peu

ca : car

leû toû : leur tour

parins èt mârines : parrains et marraines, grand-père et grand-mère

d'asteûre : de maintenant, d'aujourd'hui

tauve : table

tauveléye : ensemble des convives

one taute : une tarte

on wastia : un gâteau

fièster lès-ans : fêter les ans, fêter l'anniversaire

li raculot : le benjamin

li parintèye : la parentée, la famille au sens large

lès près-parints : les parents proches ètèrmints :

lès mon.onkes : les oncles

lès matantes : les tantes

lès cousins : les cousins

lès cousènes : les cousines

amwinmer : amener

èfance : enfance

novèl an : nouvel année

mariadjes : mariages

Sint-Fouyin : Saint Feuillen

Lès parints d'au lon : les parents éloignés

ètèrmint : enterrement, obsèques

on bërce : un berceau

on vacha : un cercueil

li vîye : la viye

L'école du Bosquet à Fosses-la-Ville



Une école pas comme les autres. Nous avons rencontré sa Directrice Christine Lemmens.



Daniel Piet : En quoi l'Ecole du Bosquet est-elle différente des autres écoles ?

Christine Lemmens : C'est une école qui ressortit de l'enseignement spécialisé, réservée aux enfants à problèmes. Il s'agit de l'accueil des enfants fréquentant l'enseignement de types 1 et 8. Notre objectif est d'amener chaque enfant à son meilleur niveau de réussite. Nous voulons apprendre à l'enfant le respect de l'autre, à établir une relation de confiance, à le réconcilier avec l'école, le cadre de vie, la société.

D.P. : Un mot sur vos activités ?

C.L. : Nous proposons des activités favorisant l'autonomie et l'esprit d'initiative. Sans oublier la socialisation, par le respect, le partage, le dialogue. Nous avons un projet d'hippothérapie. Nous avons d'ailleurs un cheval qui loge dans un box, situé dans une prairie. Le projet a été rentré à la Communauté française. Avec le cheval, l'enfant s'épanouit. Certains enfants arrivent à s'ouvrir, ils font face au cheval, ils lui parlent, ils le brossent, ils l'entretiennent... En termes d'activités, nous accueillons le théâtre de Brigitte Romain (une représentation théâtrale aura lieu les 4 et 5 avril dans notre grande salle), les enfants font du sport (tennis et piscine à Fleurus...). Pour la fête de Saint-Nicolas, c'est l'Amicale des parents qui offre les cadeaux et bonbons.

D.P. : Vos élèves sont-ils suivis médicalement ?

C.L. : Bien entendu. Il y a un médecin en relation avec le centre PMS (visites médicales, vaccins...). Nous disposons de 3 logopèdes, d'un kiné et d'une puéricultrice.

D.P. : Quels sont les différents niveaux de

cours ?

C.L. : Il y a les maternelles et les primaires. Les inspecteurs visitent l'école périodiquement. Il y a 4 bulletins sur l'année scolaire.

D.P. : Repas chauds ?

C.L. : Oui, bien sûr. Repas chauds à 2,5 euros pour le potage, le plat et le dessert. Permettez-moi de revenir sur les activités : il faut y ajouter l'atelier peinture, le bricolage, la cuisine et la cyberclasse avec la salle d'ordinateurs.

D.P. : Les élèves viennent essentiellement de Fosses ?

C.L. : Oui, mais nous avons des élèves venant de Sambreville, de Jemeppe, de Floreffe... Le car scolaire est gratuit. Nous comptons actuellement 102 élèves de 2 ans et demi à 13 ans.

D.P. : J'ai vu un enclos avec 2 chèvres et un lapin...

C.L. : Oui, c'est notre projet de mini-ferme. Les enfants adorent. L'enclos des chèvres a été sponsorisé par du matériel offert par le Stock Américain et le Kiwanis.

D.P. : Le mot de la fin ?

C.L. : Oui, je voudrais dire notre désir de lutter contre l'absentéisme. L'observation de règles et l'apprentissage du respect mutuel sont des éléments de la formation civique des élèves. Je veux souligner le rôle des enseignants et de la directrice relativement au contrôle de l'obligation scolaire.

D.P. : Je vous remercie pour votre disponibilité, Madame Lemmens.

■ Propos recueillis par Daniel Piet

Repères

Février

Sam 7 Souper annuel de la Compagnie des Congolais à la salle l'Orbey.

Portes ouvertes et marche parrainée-Ecole communale de Sart-Eustache.

Souper de Carnaval à Le Roux par l'Ecole Communale 1

Souper de l'association des parents-école St Feuillen-salles des écoles libres

Dim 8 Carnaval d'Aisemont : soumonce des "Bout-en-Train" (13h)

Lun 9 Conférence du cercle horticole de Fosses à l'Espace Solidarité (19h30)

Mar 10 Etude de l'histoire locale et du patrimoine de la ville par le Cercle d'histoire à la Maison de la Solidarité

Jeu 12 Don de sang Croix Rouge à la salle l'Orbey (15h à 18h30).

Après-midi cartes par l'Amicale des 3 X 20 de Bambois à l'ancienne école

Ven 13 Souper fin d'hiver de l'école "Le Bosquet"

Sam 14 Dîner du club des jeunes retraités de Le Roux à l'école communale de Le Roux (12h).

Activité apicole à la Ferme de Malplaquée par La Planche d'Envol

Mar 17 Carnaval d'Aisemont : Mardi Gras : ramassage des œufs (13h), grande fricassée gratuite à la salle St Joseph (19h).

Fricassée du Mardi Gras par "La

Fricassée du Mardi Gras" à la Salle Orbey : ramassage en journée, fricassée le soir.

Sam 21 Carnaval d'Aisemont : ramassage du bois dans les rues d'Aisemont (13h), bal masqué à la salle St Joseph d'Aisemont (21h).

Journée à Liège par Enéo-Senior Amitié

Dim 22 Carnaval d'Aisemont : sortie musicale et visite aux sympathisants du village (9h), Grand Feu allumé par les derniers mariés du village (20h).

Lun 23 Music-lovers : rencontres musicales

Jeu 26 Music-lovers : rencontres musicales.

Après-midi cartes par l'Amicale des 3 X 20 de Bambois à l'ancienne école

Sam 28 Grand Feu de Haut-Vent : rue du Château d'eau.

Souper anniversaire 5 et 70 ans des Patros à la salle l'Orbey (réservations auprès du responsable).

Grand Feu par "Les Vieux Tracteurs Sart Eustache"

Mars

Sam 7 Goûter du club des jeunes retraités de Le Roux à l'école communale de Le Roux (14h)

Dim 8 Marche des Jonquilles du Footing Club de Fosses.

Brocante à Vitrival par l'Ecole communale de Fosses-la-Ville 1

Lun 9 Conférence du cercle horticole de Fosses à l'Espace

Solidarité (19h30)

Jeu 12 Après-midi cartes par l'Amicale des 3X20 de Bambois à l'ancienne école

Sam 14 Souper du 1er Bataillon d'Austerlitz de Vitrival

Dim 15 Laetare de Fosses-la-Ville Lun 16 Laetare de Fosses-la-Ville

Sam 21 Souper de printemps de l'école communale de SSL au Hall Omnisport de SSL

Concert de printemps et souper choucroute de la Société Royale Philharmonique à la salle l'Hauventoise

Jeu 26 Music-lovers : rencontres musicales.

Après-midi cartes par l'Amicale des 3X20 de Bambois à l'ancienne école

Ven 27 Concours de belote à la salle Communale d'Aisemont par la Marche ND d'Aisemont (contact : Bastin Freddy 0477 39 92 63)

Sam 28 Hommage E.Chabot ANPVC Régionale de Namur au Square Chabot

Souper des Chevaliers du Point d'Arrêt à la salle l'Hauventoise
Sortie du Corps d'Office de la Marche Saint-Roch de Sart-Eustache

Dim 29 Compétition Judo Open par le Judo Club Kamae-Waza

Lun 30 Music-lovers : rencontres musicales

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

VOTRE RECETTE DU MOIS

Boulettes au chicons et pineau des Charentes

Ingrédients :

1kg de chicons
400 ml de fond de veau
1 verre de pineau
1C.S. de miel
2C.S. de Maïzena
1 verre de persil frais
1 kilo de hachis bœuf et porc sel- poivre- curry jaune
1 œuf
chapelure épiciée
herbes de Provence
2 à 3 échalotes
1 gousse d'ail
farine

Sauce au chicons :

Retirer les feuilles gâtées des chicons. Les couper en quatre sur la longueur et retirer le cœur.

Émincer les chicons et les faire revenir dans une poêle avec de l'huile de tournesol.

Salé, poivré.

Lorsque les chicons deviennent gris, ajouter 1 C. S. de miel et laisser réduire.

Ajouter le pineau et le fond de veau et laisser réduire de moitié

Recette des boulettes :

Émincer les échalotes et la gousse d'ail.

Mélanger les échalotes émincées et la gousse d'ail avec le hachis de bœuf et porc.

Ajouter à la viande un œuf entier, du sel, du poivre, 2 C.S. de chapelure, du curry jaune et des herbes de Provence.

Émincer un verre de persil et l'ajouter à la viande.

Faire des boulettes de 35gr avec la viande, les fariner et les faire rissoler à la poêle.

Quand elles sont cuites, les ajouter à la préparation de chicons et laisser mijoter 30 minutes.

En fin de cuisson, délier 2 C.S. de Maïzena dans un bol avec un peu de jus de la préparation aux chicons.

Ajouter le mélange de Maïzena à la préparation aux chicons et boulettes et mélanger.

Servir avec des pommes de terre en chemise, avec du riz ou des pâtes selon votre goût.

Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !